

ALLOCUTION DE M. Abderrahmane MEZIANE CHERIF, CONSUL GENERAL D'ALGERIE A PARIS

AG du jeudi 8 novembre 2007

Salons Vianney- Bercy 98, Quai de La Râpée, Paris 12^{ème}

Mes chers compatriotes, Amis sportifs,
Mesdames, Messieurs

Il y a quelques jours, en communion avec notre beau et grand pays, tous les algériens de par le monde ont célébré le 53^{ème} anniversaire du déclenchement de la lutte de libération nationale.

Cet anniversaire, nous le marquerons, ici même, par une cérémonie officielle et solennelle, dans les jours qui viennent. Nous avons tenu, comme à l'accoutumée, à y convier nos amis français, avec une mention particulière pour ceux qui nous apporté leur aide et leur soutien pour le recouvrement de notre indépendance nationale.

Aujourd'hui, nous sommes ici, comme vous le savez, avec une ambition : vous aider à constituer une Association des Sportifs Algériens.

Permettez-moi, en premier lieu, de vous remercier d'avoir bien voulu rehausser de votre présence cette réunion, et de vous souhaiter tous le succès dans votre noble projet.

Qu'il me soit permis, ensuite, de rappeler, plus brièvement que je ne l'aurais souhaité, que les Algériens ont, de tout temps, pratiqué toutes les disciplines sportives et vibré pour le sport. Car le sport a constitué pour nous, bien avant le 1^{er} novembre 1954, un moyen d'affirmer notre personnalité dans une société coloniale qui en était la négation même.

Tous les sportifs connaissent les difficultés incommensurables que connut le M.C.A, doyen des clubs de football algériens, qui fut, dès ses origines, bien plus qu'un club de football. Il fut un symbole, pour les algériens épris de liberté. En dépit de l'adversité, des tracasseries de toute sorte, cette formation parvenait à s'imposer sur tous les terrains, car, de l'avis de ses fondateurs, les couleurs qu'elle défendait étaient celles de l'espoir et du peuple algérien. Et le Mouloudia d'Alger, ce club prestigieux, fit bien des émules dans notre vaste pays, en ces temps difficiles. A l'Ouest du pays, l'U.S.M.O cristallisa très tôt les sentiments patriotiques de la jeunesse, consolidant la ferveur nationaliste de toute une génération. Je sais que beaucoup d'entre vous se souviennent, avec fierté et nostalgie, du championnat d'Afrique du Nord de football qui nous tenait en haleine et nous faisait rêver.

Après tant d'années, la première performance d'envergure qui vient à l'esprit est celle réalisée, en avril 1958, par ces 30 footballeurs algériens, de renom qui rejoignirent la Révolution, abandonnant des carrières professionnelles prestigieuses et des vies sociales bien assises.

Qualifié de « coup de tonnerre » par les médias de l'époque, cette adhésion au combat libérateur eut un effet psychologique considérable dans le monde entier.

En répondant à l'appel du devoir, à deux mois du début de la Coupe du Monde qui allait se dérouler en Suède, ces footballeurs pétris de talent ont sans doute privé l'équipe de France, qu'ils avaient fortement contribué à qualifier, du titre mondial en cette année 1958.

En effet, qui ne se souvient de Mustapha ZITOUNI le pilier incontestable de la défense de l'équipe de France de l'époque, de Rachid MEKHLLOUFI, de Amar ROUAI, de Abderrahmane BOUBAKEUR, de Mokhtar ARRIBI, de Dahmane DEFNOUN, de Mohamed SOUKHANE, de Abdelaziz BENTIFOUR et des autres virtuoses du ballon rond que je ne puis citer tous ici. Que ces frères me pardonnent de ne pas les évoquer nommément, et que Dieu ait en sa garde ceux qui nous ont quittés.

L'équipe de l'Algérie combattante qu'ils constituèrent porta haut les couleurs de l'Algérie, livrant 58 matchs officiels entre 1958 et 1962, malgré l'interdiction de la F.I.F.A. Elle se produisit contre les formations nationales les plus en vue de l'époque. Ses rencontres avec la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, la Roumanie, la Bulgarie, l'U.R.S.S de Lev Yachine, la Hongrie

de Puskas, la Chine, l'Irak constituaient des événements sportifs exceptionnels, et sa gloire rehaussait le prestige de notre lutte de libération.

Son palmarès, avec 44 victoires, 10 nuls et seulement 4 défaites est l'un des plus glorieux de tous les temps.

Un autre exploit marquant du sport algérien fut celui de l'équipe nationale de football de 1982, qui battit l'invincible armada allemande en Coupe du Monde.

Certains commentateurs sportifs avaient trouvé que c'était là une performance normale, pour les descendants des illustres corsaires que nous fûmes, pendant des siècles, en Méditerranée.

Nous aurions pu accéder au second tour, si l'on avait aligné contre l'Autriche, entre autres, des joueurs de la classe de BENCHEIKH et KOUICI, aux côtes des MADJER, et autres BELLOUMI et BENSAOULA...

L'équipe algérienne de 1982 était véritablement la digne héritière de la glorieuse formation de l'Algérie combattante.

Bien peu de gens savent que de nombreux footballeurs algériens ont évolué depuis les années 1920 au sein des clubs français les plus prestigieux.

Mes chers amis, Mesdames, Messieurs,

En dépit de l'adversité, et les difficultés auxquelles ils étaient confrontés au temps de la colonisation, beaucoup d'Algériens brillèrent dans toutes les disciplines sportives.

Je me contenterai, pour être bref, de citer, parmi nos boxeurs les plus prestigieux, Omar LE NOIR, qui fut champion de France à la veille de la Seconde Guerre Mondiale, Omar KOUIDRI, Bob AMAR, ces pugilistes magnifiques qui s'illustrèrent si souvent dans le cadre Nord-africain.

Tous les sportifs algériens, et en particulier les amateurs du noble art, se souviennent avec nostalgie de Cherif HAMIA, qui livra 38 combats professionnels, en gagna 33, devint champion d'Europe et disputa le championnat de Monde des poids plume en 1957.

Les sportifs algériens évoqueront longtemps les magnifiques champions que furent, OULD MAKHLOUFI, HAMMANI, FERGANE, BENGUESMIA. Bien d'autres boxeurs firent l'admiration de notre jeunesse, que je ne puis, hélas, citer tous ici.

En cyclisme, Ahmed KEBAÏLI et Abdelkader ZAAF s'illustrèrent comme des grands du Tour de France, parmi bien d'autres algériens.

En athlétisme EL MABROUK, fut sélectionné 26 fois en équipe de France entre 1948 et 1955, à une époque où notre bannière ne flottait pas encore sur les enceintes internationales.

Il y eut aussi, en athlétisme, un autre algérien, natif de Telagh, qui domina au plan mondial la course de fonds dès 1947, croisant des adversaires prestigieux comme ZATOPECK, remportant, aux Jeux Olympiques de Melbourne, en 1956, la médaille d'or d'un marathon resté célèbre dans les annales de l'athlétisme international. Notre pays n'avait pas encore recouvré sa place dans le concert des Nations... mais ses enfants étaient bien présents dans les stades...

Dans cette lignée, et plus près de nous, l'athlétisme algérien a brillé de mille feux au firmament olympique. Noureddine MORCELLI, fut, comme vous le savez, un véritable phénomène, par ses performances et ses qualités morales. Lui et Hassiba BOULMERKA, firent étalage de leur amour des couleurs nationales en remportant des titres prestigieux de champions du Monde, en plus de leur consécration olympique.

En handball, l'équipe algérienne, menée par LAMDJADANI, HAMMICHE atteignit le niveau mondial, battit les équipes les plus huppées, s'adjugea des titres continentaux, et domina longtemps sa discipline dans les arènes arabes et africaines, grâce à la rigueur de son jeu de niveau mondial

Mes chers amis, Mesdames, Messieurs,

Vous comprendrez, que je ne puis citer toutes les gloires du sport algérien. Nul doute, d'ailleurs, que vous en connaissez autant, sinon plus que moi, sur ceux de nos compatriotes que l'on peut retrouver dans le temple des gloires sportives, aux côtés des plus grandes idoles.

De nos jours, la mondialisation a aboli les frontières, et le Sport est devenu un moyen d'expression universelle. Vous savez que nombreux sont les

pays qui n'hésitent pas à accorder leur nationalité, parfois dans l'urgence et par des mesures dérogatoires, à ceux qui pourraient porter leurs couleurs dans les arènes mondiales.

Le sport a fait la notoriété de pays tels que le Kenya, le Nigéria, l'Éthiopie ou le Cameroun, pour ne citer que le continent africain.

Il est devenu un formidable enjeu social, politique et économique. C'est un lieu commun que de dire que c'est un phénomène de société. Zidane, au sang bien algérien, est, semble-t-il, la personnalité la plus aimée en France. En devenant champion olympique de Judo, Djamel BOURAS fit la fierté de tous les algériens.

Mais comment évoquer ZIDANE et BOURAS, sans citer Karim ZIANI, Yazid MANSOURI et tous ces jeunes talents, si nombreux, qui ont opté pour le maillot national, sans pour autant renier leur pays d'accueil ? Comment oublier celui qui fut la coqueluche des stades algérois, et le maître à jouer du P.S.G, faisant vibrer les foules parisiennes ? J'ai nommé Mustapha DAHLEB, un exemple et une idole pour les jeunes de sa génération.

Comment ne pas évoquer ceux qui ont tout donné à l'équipe nationale depuis les années 1960 ? Que mes amis sportifs me pardonnent encore une fois de ne pouvoir tous les citer...

Mesdames, Messieurs, mes chers amis.

En constituant une association des sportifs algériens ou d'origine algérienne, dans le cadre des lois de pays de résidence ou d'adoption, vous aurez à élaborer et à adopter des statuts.

Dès lors, il vous sera possible de vous rencontrer dans un cadre organisé, de défendre et de promouvoir vos intérêts bien compris. Vous serez en mesure de servir, et je suis persuadé que vous en avez la volonté, l'Algérie, par la prospection et la détection des jeunes talents algériens, qui sont des milliers dans ce pays, et par l'apport de vos compétences connues et reconnues dans tous les domaines.

Je vois, parmi ceux qui nous ont fait l'amitié, aujourd'hui, d'être parmi nous, des formateurs et des éducateurs de talents. Des entraîneurs et des

sélectionneurs au savoir et aux compétences éprouvés, qui officient dans toutes les disciplines.

Permettez-moi de citer, sans prétendre être exhaustif, pour le football, SANDJAK, DJABBOUR, DJADDAOUI, KORICHI, pour le Rugby, YUBI et REBBADJ, pour la boxe AMRI Haouari, pour le Judo, BELHADJI, et bien d'autres encore, que je ne puis nommer tous tant ils sont nombreux.

Ces éducateurs, ces entraîneurs, ces formateurs d'envergure internationale sont disposés, j'en ai la conviction, à mettre, dans toutes les disciplines, leurs talents et leurs compétences au service des fédérations algériennes, en relation avec notre Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Votre association, soyez en persuadés, aura un rôle majeur à jouer dans le développement de toutes les disciplines sportives et constituera un point de convergence dont l'importance grandira avec le temps.

En mon nom personnel et au nom de tous mes collaborateurs du Consulat Général d'Algérie, je vous souhaite tout le succès possible dans votre noble entreprise.

Je vous remercie de votre aimable attention.